

Ma jument est assez faible, et de plus elle est fatiguée ; ton cheval, au contraire, paraît vigoureux, car le poids de ce sac ne le gênait pas : mets pied à terre, et donne-moi ta monture, tu prendras la mienne si tu veux.

Il était trop tard pour commencer à résister, quoique ces exigences croissantes fussent de nature à échauffer la bile de l'homme le plus patient. Le bon Toby descendit, et prit avec résignation la mauvaise haridelle qu'on lui laissait en échange. Si je l'avais su, se contenta-t-il de penser, je me serais enfui à la première rencontre du coquin, et certes ce n'est pas avec ce courrier-là qu'il m'aurait gagné de vitesse.

Pendant ce temps l'homme masqué, le remerciant ironiquement de sa complaisance, piqua des deux et disparut.

Avant d'arriver à Londres, le voyageur dépouillé eut le temps de réfléchir à son malheur, au chagrin de ces pauvres gens qui s'aimaient tant et dont le bonheur allait être ajourné. La somme qu'on lui avait prise était irrévocablement perdue pour lui ; aucun moyen de la retrouver ni de reconnaître l'audacieux voleur. Cependant, comme frappé d'une subite idée, il s'arrêta :

—Oui ! s'écria-t-il, ce moyen peut me réussir. Si cet homme habite Londres, je parviendrai peut-être à le rejoindre... Le ciel sans doute a voulu qu'il fût bien imprudent !

Un peu consolé par je ne sais quel espoir, Toby rentra chez lui sans laisser paraître aucun trouble et sans rien dire de son aventure. Il n'alla point chez le magistrat. Il embrassa sa fille qui ne se doutait de rien, se coucha et s'endormit, éroyant en Dieu.

Le lendemain seulement il songea à aider la Providence et à faire des recherches. Il fit sortir la jument de l'écurie où elle avait passé la nuit, et lui mit la bride sur le cou dans l'espoir que cet animal, guidé par l'habitude, irait naturellement à la maison de son maître. Il laissa donc la pauvre bête, qui était à jeun, errer en liberté dans les rues de Londres, et la suivit. Mais il lui avait supposé plus d'instinct qu'elle n'en avait : longtemps elle se promena à droite, à gauche, faisant mille tours et détours, sans but, sans direction, s'arrêtant quelquefois puis reprenant sa course en sens contraire. Toby désespéra. Mon voleur, pensa-t-il, n'a jamais demeuré à Londres. Quelle folie à moi, au lieu de prévenir les magistrats quand il en était temps encore, d'avoir été me fier à l'allure vagabonde de ce triste animal.

Il fut interrompu dans ses réflexions par les cris de quelques enfants qui avaient failli être écrasés par sa jument : tout à l'heure si pacifique, elle venait de prendre le galop.

—Arrête ! arrête ! s'écria-t-on de toutes parts.

—N'arrêtez pas ! criait le quaker... Au nom du ciel, ne l'arrêtez pas ?

Et, suivant de l'œil avec anxiété la course de l'animal, il le vit entrer rapidement sous la porte entr'ouverte d'un hôtel du faubourg.

—C'est ici ! pensa le quaker en levant les yeux au ciel pour remercier la Providence.

Effectivement, en passant devant la maison il aperçut, dans la cour un domestique qui flattait la pauvre bête et la conduisait à l'écurie.

Alors il demanda au premier venu le nom du propriétaire de cet hôtel.

—Eh quoi ! lui répondit-on, n'êtes-vous jamais venu dans ce quartier, pour ignorer que cette demeure est celle du riche marchand Weresford ?

Le quaker resta pétrifié.

—Weresford, répéta le voisin qui crut qu'on l'avait mal entendu ; vous savez bien, cet homme qui a fait une fortune si rapide.

—Merci, mon ami, merci, répondit Toby.

Il ne pouvait revenir de sa stupeur.